

# Histoire des arts

## Présentation de l'œuvre

Titre : Musée juif de Berlin

Auteur : **Daniel Libeskind**

**Daniel Libeskind** (né en 1946 à Łódź, Pologne) est un architecte américain (il a été naturalisé en 1965). Ses parents étaient des Juifs polonais, survivants de l'Holocauste.

Daniel Libeskind a été retenu pour la reconstruction du World Trade Center à New York. Son projet veut à la fois rappeler la tragédie du 11 septembre mais aussi donner espoir.

Date de construction du mémorial : construit entre 1993-1998, livré en 1999.

Lieu : Berlin

Sujet : il s'agit d'un musée retraçant 2000 ans d'histoire juive en Allemagne.

## Contexte politique et historique de l'œuvre

Un premier musée exposant la culture juive est fondé à Berlin en 1934 à *Oranienburger Strasse*, mais sera fermé en 1938 pendant le régime nazi. L'idée de la réouverture d'un tel musée en Allemagne apparaîtra en 1971, puis prendra forme en 1975 à travers la naissance d'une association qui promeut ce projet. En 1978, à la suite d'une exposition sur l'histoire juive, le musée de Berlin ouvre un département spécial. Un concours est lancé en 1989. Le bâtiment est livré en 1999, mais aucune collection n'y est présentée au début. Il faudra attendre un deuxième concours pour que les collections puissent être transportées depuis le Martin-Gropius-Bau où elles étaient stockées de manière provisoire. Certains affirment qu'il est surchargé par une scénographie qui présente des milliers d'objets de natures diverses. D'autres sont fascinés par la grande richesse de ses collections exposant beaucoup d'éléments de la culture juive, depuis ceux de la vie courante jusqu'à certaines pièces uniques. Il sera finalement inauguré en 2001.

## Etude de l'œuvre

Description :

### Extérieur:

Le bâtiment du musée est une ligne brisée aux arrêtes vives, les berlinois le surnomment le « blitz » : l'éclair. Il s'agit donc d'une forme brute en Zigzags représentant une étoile de David éclatée. Des structures similaires sur la façade et à l'intérieur rappellent, telles des cicatrices, les souffrances des juifs allemands.

### L'intérieur :

Entrée : le bâtiment du musée ne possède pas d'entrée, celle-ci se trouve dans le bâtiment baroque voisin et n'a rien de commun avec le modèle attendu de l'entrée du musée, espace souvent majestueux, vaste et lumineux ; au contraire c'est ici une petite entrée étroite et sombre par laquelle le spectateur descend 12 mètres sous terre et débute de cette façon très particulière la visite du musée, visite aux allures d'épreuve pour le corps comme pour l'esprit.

Les 3 axes : l'architecture du musée est conçue selon 3 axes (ou 3 lignes) principaux situés au sous-sol du bâtiment : axe de la continuité, axe de la mort, axe de l'exil.

-*L'axe de la Mort* est un couloir étroit aux murs et au sol penchés qui débouche sur une porte, un gardien ouvre la porte et fait pénétrer le spectateur dans un autre espace : la Tour de l'Holocauste, tour de béton brut seulement éclairée par une maigre entaille à son sommet, espace sombre et froid **symbolisant la mort du peuple juif**.

- *L'axe de l'Exil* débouche sur le Jardin de l'Exil, situé à l'extérieur du musée. 49 piliers au sommet desquels sont plantés 49 oliviers, **figures du déracinement, de l'arrachement à sa terre natale que connaît chaque exilé. Le sol du jardin est penché de telle manière que le visiteur est désorienté et déstabilisé à chaque pas, il est en perte de repères comme l'est toute personne exilée contrainte de vivre dans un univers qui n'est pas le sien.** Le Jardin de l'Exil est un espace à ciel ouvert mais il est clôturé par des murs très hauts et il est donc impossible d'en sortir. Cette sortie à l'air libre n'est alors qu'un semblant d'accès à la liberté, le **spectateur ne peut que pénétrer de nouveau dans le musée après avoir visité le jardin, ainsi Daniel LIBESKIND signifie que l'exil puisqu'il n'est pas choisi mais forcé est une sorte de prison.**

-*L'axe de la continuité* conduit à un escalier étroit et très long dont l'ascension est éprouvante pour le spectateur qui accède au terme de cette ascension aux salles du musée qui se trouvent donc à l'étage. **Cet axe, cette ligne représente la continuité de la présence des juifs en Allemagne.**

Techniques : Il est constitué essentiellement de béton brut (structure) et de métal (enveloppe en zinc) qui va changer de couleur après plusieurs années et va marquer encore plus les entailles des fenêtres

## Les messages de l'œuvre

-Depuis septembre 2001 le musée offre 3017,42m<sup>2</sup> d'espace d'exposition permanente pour retracer 2 000 ans de présence de la culture juive en Allemagne. Des objets d'art, pour certains uniques, des lettres, des objets de la vie courante, des objets du culte en relation directe avec des éléments multimédia , des dessins d'enfants remplissent largement cet espace. **Les scénographes veulent faire sentir la richesse de cette culture, sa diversité, mais aussi l'ampleur du choc qu'a représenté le nazisme allemand pour cette communauté.** Il met donc en scène plus particulièrement la destinée tragique qu'a été celle du peuple juif au cours de la seconde guerre mondiale

-Beaucoup plus qu'une visite de musée, le passage par le Musée Juif est quelque chose comme une épreuve. On éprouve même physiquement ce bâtiment. Tout ici est voulu, pensé, mesuré, en fonction du but souhaité. Le gris, le métal brut, le béton, les lignes brisées, la lumière froide, les angles aigus, ne sont pas agréables à l'œil. Le bâtiment n'est pas beau au sens classique du terme, il est agressif, déroutant. On a là une démarche qui ne cherche pas à séduire, à faire plaisir, mais bien plutôt à agresser, bousculer, surprendre, pour mieux forcer le spectateur à se projeter dans un autre univers.

Les mots clés : Architecture      Musée      Scénographie      Culture Juive      Symbole      Histoire